

Burkina Faso

LES POLITIQUES DE SOUTIEN AUX EXPLOITATIONS AGRICOLES FAMILIALES DOIVENT MIEUX CONSIDERER LA FAIM CACHEE

NOTE DE SYNTHÈSE | MAI 2020

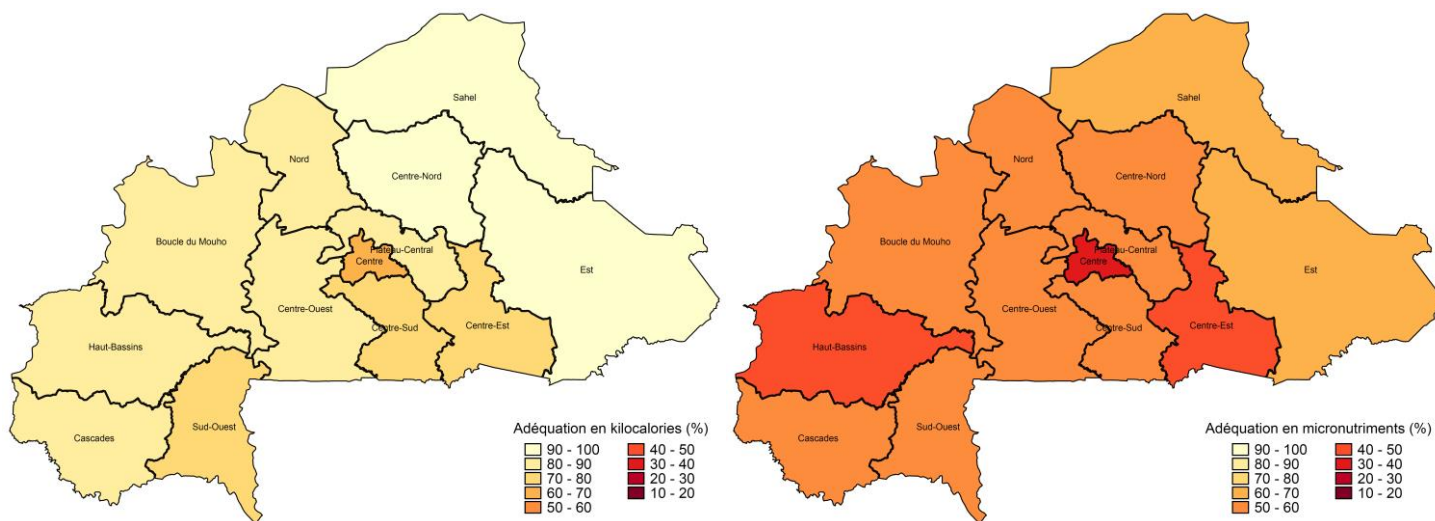
INTRODUCTION

Au-delà de la faim « ressentie », les carences en micronutriments, ou « **faim cachée** », affectent le bien-être et le développement d'une personne et peuvent entraîner des maladies, des troubles mentaux et cognitifs, une mauvaise santé, une faible productivité, voire la mort. En plus de fournir de l'énergie, les apports alimentaires devraient fournir une quantité suffisante de plusieurs micronutriments chaque jour pour permettre au corps et au cerveau de croître et/ou de fonctionner normalement. Cette note compile et synthétise les résultats de trois notes de synthèse complémentaires, afin de montrer pourquoi l'agriculture familiale doit s'attaquer à la faim cachée, et comment elle peut orienter ses efforts de modernisation pour la combattre efficacement.

LE PROBLEME DE LA FAIM CACHEE

La **Figure 1** présente le défi global de la malnutrition au Burkina Faso, exprimé en termes de quantité et de qualité de l'alimentation. Alors que la quantité du régime alimentaire fait référence à un apport suffisant en kilocalories, la qualité du régime alimentaire se réfère à l'apport en micronutriments. En comparant les deux cartes de la Figure 1, on constate que la population burkinabé souffre clairement de la faim cachée. Là où le niveau d'adéquation calorique (c.-à-d. le pourcentage des besoins en calories couverts) pour l'ensemble du pays s'élève à environ 80%, l'apport en micronutriments en moyenne ne dépasse guère 50%, avec des disparités spatiales importantes.

Figure 1. Quantité et qualité du régime alimentaire (Burkina Faso 2014)



Source : Les Auteurs, avec des données tirées de l'EMC (2014).

Dans cette note, nous nous concentrons sur six micronutriments clés : le calcium, le fer, le zinc, le folate, la vitamine B12 et la vitamine A. Le **Tableau 1** donne un aperçu des risques pour la santé liés à une consommation insuffisante de ces micronutriments, et la proportion des besoins nutritionnels de différents groupes démographiques qui sont couverts à différentes étapes, depuis la production agricole jusqu'à la consommation.

Tableau 1. Micronutriments, importance pour la santé, et proportion des besoins nutritionnels couverts depuis la production jusqu'à la consommation

	Conséquences d'un manque (carence)	Proportion du besoin nutritionnel des ménages couvert par la production	Proportion du besoin nutritionnel des ménages qui s'échange au niveau des marchés	Proportion du besoin nutritionnel disponible dans les ménages	Proportion des enfants qui couvrent leur besoin grâce à leur alimentation (selon la saison)	Proportion des mères qui couvrent leur besoin grâce à leur alimentation (selon la saison)
Calcium	Ostéoporose (dégradation des os), prééclampsie (complication très grave et potentiellement mortelle de la grossesse)	85%	33%	33%	12-17%	9-10%
Vitamine A	Problèmes de vision et d'yeux (y compris la cécité nocturne, la sécheresse, l'irritation, l'apparition de stries sur les yeux et la cécité irréversible), morbidité et mortalité accrues, ralentissement de la croissance et du développement, complications de la reproduction et risque accru d'anémie	35%	36%	35%	13-43%	10-27%
Folate	La carence en folate au début de la grossesse cause des anomalies du tube neural chez le fœtus ; également liée à l'anémie, à la paralysie et à l'ataxie (problèmes de mouvements musculaires volontaires, de parole et de coordination)	211%	95%	79%	61-71%	14-24%
Fer	Anémie, associée à la fatigue, aux étourdissements, à l'essoufflement et, dans les cas les plus graves, aux complications cardiaques et au décès	144%	66%	63%	66-71%	50-53%
Zinc	Retards dans la maturation sexuelle et osseuse, immunité réduite, retard de croissance, affections cutanées comme la perte des cheveux et des lésions, diarrhée	205%	89%	77%	98-99%	86-87%
Vitamine B12	(Non étudié)	6%	29%	28%	(Non étudié)	(Non étudié)

Source : Les Auteurs, à partir des données de l'EMC (2014); Ministère de l'Agriculture (2015); Ministère de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire (2014); Ministère des Ressources Animales (2015) ; enquêtes de base de l'évaluation du projet SELEVER (2017).

UNE SOLUTION : AUGMENTER ET DIVERSIFIER LA DISPONIBILITE, L'ACCESSIBILITE ET LA CONSOMMATION D'ALIMENTS LOCAUX

Pour remédier à la faim cachée, les exploitations agricoles familiales peuvent contribuer à produire, commercialiser et consommer une diversité d'aliments locaux permettant de mieux couvrir les besoins en micronutriments de la population burkinabé. Le **Tableau 2** fournit les sources alimentaires actuelles et potentielles des micronutriments étudiés, ainsi que le type de limites observées (production, commercialisation, consommation) et les zones d'intervention prioritaires.

Par ailleurs, l'analyse des régimes alimentaires montre que les portions normales de certains aliments de base courants disponibles toute l'année, y compris les haricots et le mil, devraient remplacer plus fréquemment une partie du maïs et du riz dans l'alimentation normale, car elles semblent aider à couvrir davantage les besoins en nutriments (y compris le folate, le fer, le calcium et le zinc pour les haricots ; le fer pour le mil).

Les arachides sont de bonnes sources de folate et de fer et sont également communes et disponibles toute l'année. Elles pourraient être introduites plus fréquemment dans l'alimentation pour remplacer en partie les calories provenant d'autres aliments consommés en grandes quantités mais moins riches en micronutriments, comme les céréales.

Les légumes-feuilles et les légumes sont riches en micronutriments (particulièrement le folate, le fer, la vitamine A et le calcium), même si les micronutriments qu'ils contiennent ne sont pas toujours facilement absorbés et utilisés par le corps. Ces légumes sont très communs et différentes variétés sont disponibles toute l'année sous différentes formes (fraîches ou séchées). Les femmes et les enfants devraient systématiquement consommer quotidiennement diverses sortes de feuilles et de légumes, et en plus grande quantité.

Les mangues sont d'excellentes sources de vitamine A mais ne sont pas disponibles toute l'année et ne sont pas remplacées par d'autres fruits dans l'alimentation des enfants et des femmes au Burkina Faso lorsque la saison est passée. La consommation des mangues devrait rester importante pendant la saison ; et la consommation d'autres fruits frais disponibles pourrait être encouragée pendant les autres saisons. La transformation des mangues (comme le séchage) et la promotion de la consommation de mangues transformées hors saison pourraient également être explorées.

Les aliments d'origine animale, comme les produits laitiers, le poisson, la viande et les œufs, ne sont pas courants dans l'alimentation des femmes et des enfants au Burkina Faso. Cependant, ils contiennent du calcium, du fer, du zinc et de la vitamine B12 hautement biodisponibles (c.-à-d. des micronutriments que l'organisme peut facilement absorber et utiliser) et présentent un potentiel important pour compléter l'alimentation, afin de couvrir les besoins en micronutriments.

Les cultures à partir de semences biofortifiées permettraient d'augmenter la teneur en micronutriments de l'alimentation.

La fortification/l'enrichissement en micronutriments des aliments transformés consommés par une grande partie de la population pourrait augmenter la teneur en micronutriments du régime alimentaire à l'échelle de la population.

Tableau 2. Micronutriments et leurs sources alimentaires actuelles et potentielles, Burkina Faso (2014-2017)

	Aliments couramment consommés pour lesquels une portion normale est riche	Produits alimentaires les plus rentables¹	Variétés biofortifiées existantes²	Résultats de l'analyse géographique des adéquations au niveau production, marché et ménage
Calcium	Lait, yaourt, poissons (quand arêtes consommées), feuilles et sauces de baobab, d'oseille, de bulvanka, de gombo, de kapok	Feuilles, poisson sec, patate douce, haricot	-	Production du calcium insuffisante dans la plupart des régions, mais excédentaire dans quatre régions (Boucle du Mouhoun, Est, Cascades et Centre-Ouest) ; Fuites importantes en calcium (pertes alimentaire ou commerce) liée en partie à l'exportation du sésame ; Carence en calcium est un défi important, surtout alarmante au Centre et au Nord
Vitamine A	Mangue, feuilles et sauces d'oseille, de bulvanka	Patate douce (chair orange), feuilles	Patate douce riche en vitamine A (mise sur le marché) ; maïs riche en vitamine A (test) ; manioc riche en vitamine A (autres pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre).	Production de la vitamine A est largement déficitaire surtout dans la partie nord-est, mais excédentaire dans les Haut-Bassins (vergers) ; Fuites importantes en vitamine A (surtout dans les Haut-Bassins), combinées par des importations d'aliments riches en vitamine A (surtout à l'Est) ; Carence en vitamine A est alarmante à travers le pays, mais moins aigue dans les régions des Cascades et de l'Est
Folate	Haricot (avec/sans riz), arachide (simple/en pate), feuilles et sauces de baobab, d'oseille, de bulvanka, d'autres feuilles, de gombo, de kapok, d'aubergine	Haricot, feuilles, patate douce, arachide, sorgho	-	Production des folates est largement excédentaire à travers le pays, malgré une hétérogénéité spatiale ; Fuites en folates (pertes alimentaire ou commerce) importantes
Fer	Tô de mil, haricot (sans riz), arachide (simple/en pate), sauces contenant du poisson, feuilles et sauces de baobab, d'oseille, de bulvanka, de gombo, de kapok	Petit mil, sorgho, maïs, haricot, feuilles	Haricot riche en fer (autres pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre), haricot riche en fer et en zinc (autres pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre)	Production du fer est largement excédentaire à travers le pays, malgré une hétérogénéité spatiale ; Fuites en fer (pertes alimentaire ou commerce) importantes
Zinc	Haricot (sans riz)	Petit mil, haricot, sorgho, maïs	Haricot riche en fer et en zinc (autres pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre)	Production du zinc est largement excédentaire à travers le pays, malgré une hétérogénéité spatiale ; Fuites en zinc (pertes alimentaire ou commerce) importantes
Vitamine B12	(Non étudié)	Poisson sec, viande de mouton/chèvre, poisson frais, poisson fumé, viande de bœuf	(Non étudié)	Production du vitamine B12 est largement déficitaire à travers le pays ; Importations des aliments riche en vitamine B12, rendant la situation moins dramatique au niveau du marché (surtout dans les régions occidentales du pays et au Centre-Sud) ; Carence en vitamine B12 est très alarmante à travers le pays

Notes : ¹Ces produits apportent le plus de micronutriments pour un budget alimentaire donné. ²HarvestPlus. Biofortification progress briefs, 2014. <http://ebrary.ifpri.org/utils/getfile/collection/p15738coll2/id/128276/filename/128487.pdf>

Source : Les Auteurs à partir des données de l'EMC (2014); Ministère de l'Agriculture (2015); Ministère de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire (2014); Ministère des Ressources Animales (2015) ; enquêtes de base de l'évaluation du projet SELEVER (2017).

POLITIQUES DE SOUTIEN AXEES SUR LES INTRANTS AGRICOLES

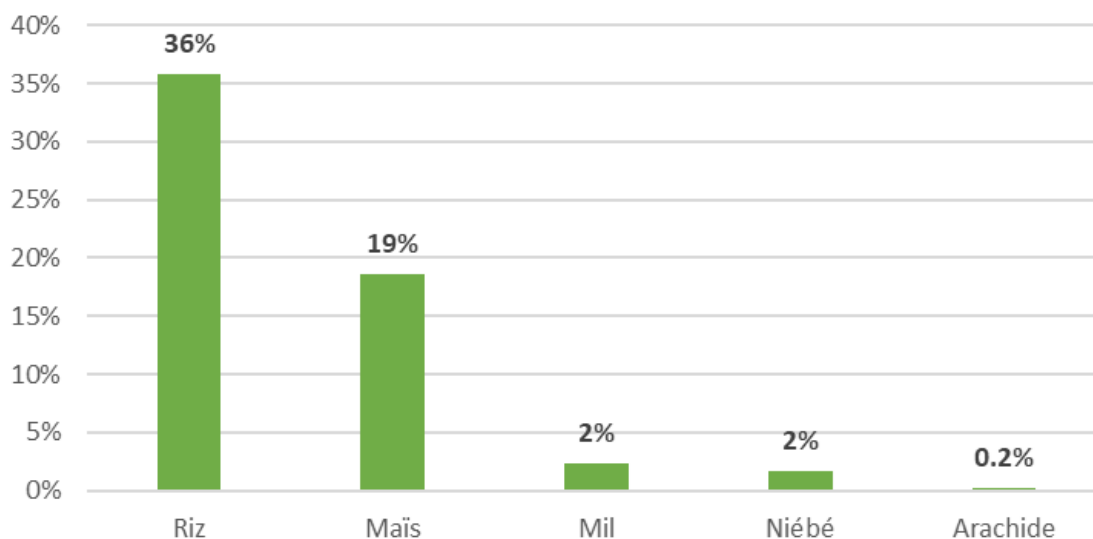
Le programme de subvention aux intrants, initié en 2008 par le Gouvernement à la suite de la flambée des prix alimentaires internationaux, a mis l'accent sur le riz et le maïs pour diminuer la dépendance aux importations et accroître les disponibilités alimentaires. En effet, ces deux cultures ont toutes un fort potentiel de rendement.

Ainsi, la subvention aux semences améliorées a permis de couvrir respectivement 36 et 20% des quantités de semences requises en riz et maïs. En outre, le riz et le maïs ont occupé près de 80% du volume de la subvention en semences. Du fait de leur poids grandissant dans la production des ménages agricoles et leur position presque incontournable dans la consommation alimentaire, la biofortification des semences du riz et du maïs pourrait être étudiée afin d'augmenter leur teneur en micronutriments.

Cependant, comme le montre le graphique ci-dessous, d'autres spéculations à forte teneur en micronutriments telles que le mil (riche en fer), le haricot (riche en folate, fer, calcium et zinc) et l'arachide (riche en folate et fer) sont faiblement couvertes par la politique de l'Etat. En effet, le taux de couverture des besoins en semences améliorées a été de 2% chacun pour le mil et le Haricot et de 0.2% pour l'arachide.

Pourtant, ces spéculations ont l'avantage d'être disponibles tout au long de l'année et d'être couramment consommées. Elles devraient être promues par l'Etat dans sa politique de soutien aux exploitations familiales.

Figure 2. Taux de couverture des besoins en semences améliorée



Source : Les auteurs à partir des données de la DGPV et de la DGESS/MAAH (2012-2019)

CONCLUSION

Pour lutter contre la faim cachée, les politiques de soutien aux exploitations agricoles familiales devraient appuyer des choix de production susceptibles de transformer l'alimentation des enfants, de leurs mères et de leurs familles, de manière à leur fournir les micronutriments dont leur corps et leur cerveau ont besoin pour mener une vie saine. Pour cela et en fonction de la géographie nutritionnelle du pays, ces politiques pourraient viser un meilleur accès (et la mise à disposition en temps opportun) à des semences améliorées diversifiées (au-delà du maïs et du riz), à des équipements, à l'appui-conseil et/ou à des technologies de transformation et conservation adéquates.

La modernisation des exploitations agricoles familiales devrait également inclure le renforcement des capacités en nutrition afin d'accroître les connaissances nutritionnelles des petits exploitants agricoles et leur permettre de prendre des décisions éclairées en matière de nutrition lorsqu'ils font leur choix des spéculations à cultiver, à vendre et/ou à consommer.

RÉFÉRENCES

- Gelli A, Becquey E, Ganaba R, Headey D, Hidrobo M, Huybregts L, Verhoef H, Kenfack R, Zougouri S, Guedenet H (2017). *Improving diets and nutrition through an integrated poultry value chain and nutrition intervention (SE LEVER) in Burkina Faso: Study protocol for a randomized trial*. *Trials*. 18:412 [doi: [10.1186/s13063-017-2156-4](https://doi.org/10.1186/s13063-017-2156-4)]
- Institut National de la Statistique et de la Démographie du Burkina Faso. (2016). *Burkina Faso - Enquête Multisectorielle Continue 2014*. Ouagadougou: Institut National de la Statistique et de la Démographie; Ministère de l'Économie et des Finances.
- Ministère de l'agriculture et des aménagements hydro-agricoles. (2020). *Rapports bilan de la subvention aux intrants*. Ouagadougou: Direction Générale de la Production Végétale de 2012 à 2019.
- Ministère de l'agriculture et des aménagements hydro-agricoles. (2019). *Enquête Permanente Agricole 2016/2017, 2017/2018 et 2018/2019*. Ouagadougou: Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles.
- Ministère de l'Agriculture du Burkina Faso. (2015). *Résultats Définitifs de la Campagne Agricole 2014/2015 et Perspectives de la Situation Alimentaire et Nutritionnelle*. Ouagadougou: Secrétariat General, Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles.
- Ministère de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire du Burkina Faso. (2014). *Annuaire des Statistiques Agricoles 2012*. Ouagadougou: Secrétariat General, Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles.
- Ministère des Ressources Animales du Burkina Faso. (2015). *Annuaire des Statistiques de l'Élevage 2014*. Ouagadougou: Secrétariat Général, Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Becquey, E. & Turowska, Z. (2018). *Burkina Faso : une alimentation nutritive pour mener une vie en bonne santé*. Note de Synthèse. International Food Policy Research Institute.
- Marivoet, W. & Ulimwengu, J. (2019). *Burkina Faso : Cartographie de l'adéquation nutritionnelle pour des interventions de politiques ciblées*. Note de programme. International Food Policy Research Institute.
- Taondyandé, M. (2020). *Burkina Faso : Tendances des dépenses publiques pour la transformation des exploitations agricoles familiales sur la période 2011-2020*. Regional Strategic Analysis and Knowledge Support System/IITA.

A propos des Auteurs

Elodie Becquey est Chercheure et **Wim Marivoet** est Chercheur au Bureau pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre de l'Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (IFPRI). **Maurice Taondyande** est chargé de suivi/évaluation au Programme Régional d'Analyse Stratégique et de Gestion des Connaissances en Afrique de l'Ouest qui est facilité par l'IFPRI et l'Institut International d'Agriculture Tropical (IITA).

Les enquêtes de base de l'évaluation du projet SELEVER ont été financées par la Fondation Bill and Melinda Gates.

INSTITUT INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LES POLITIQUES ALIMENTAIRES

Membre du Consortium CGIAR | Un monde sans faim ni malnutrition

Bureau Afrique de l'Ouest et du Centre | Lot #2 Titre 3396 - BP 24063, Dakar-Almadies, Sénégal

Tel : +221 33 869 98 00 | Fax : +221 33 869 98 41

Email : ifpri-dakar@cgiar.org | wca.ifpri.info

Cette publication a été préparée dans le cadre du programme [Voice for Change Partnership](#). Elle n'a pas fait l'objet d'une revue par les pairs. Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des Auteurs et ne sont pas nécessairement partagées ou approuvées par l'Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires.

Copyright © 2018 Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires. Tous droits réservés. Pour obtenir la permission de republier, veuillez nous contacter à cette adresse ifpri-copyright@cgiar.org.